

Initiative des Grands Lacs

7^e Institut Annuel de Leadership

8-13 janvier 2017



Compilé par Milcah Lalam, Coordinatrice Régionale d'IGL

Édité par Egide Niyongabo

Contexte:

L'Initiative des Grands Lacs (IGL) mobilise des dirigeants chrétiens de la région des Grands Lacs pour participer à la mission de réconciliation de Dieu dans leurs communautés, organisations et nations. À la lumière de la crise croissante dans la région, l'Institut Annuel de Leadership d'IGL continue d'être une oasis de rafraîchissement, de renouveau et d'espérance.

Un coup d'œil sur le paysage socio-politique et économique actuel de la région des Grands Lacs fournit un éclairage sur la raison pour laquelle l'IGL est un espace tellement important pour les dirigeants chrétiens *ayant un malaise*. En 2016, la région des Grands Lacs de l'Afrique de l'Est est restée instable et imprévisible.

Depuis avril 2015, le Burundi reste en crise politique alors que la violence contre les citoyens, l'insécurité alimentaire et la résistance armée à basse échelle se poursuivent. Les attaques à la grenade contre des personnalités politiques et militaires ainsi que des tueries visant des civils se seraient multipliées dans les provinces en dehors de la capitale, Bujumbura.

La République Démocratique du Congo a connu des événements préoccupants liés aux élections et à la succession du président déjà à deux mandats. Il y a eu des manifestations violentes lorsque les élections prévues ont été reportées indéfiniment. Les tentatives du Président Kabila de la République Démocratique du Congo de prolonger son mandat au-delà de la limite constitutionnelle ont conduit à des manifestations violentes accrues, à la mort de plus de 40 citoyens et à la coupure de l'accès à l'internet à travers tout le pays.

Au Kenya, le risque de sécurité posé par le mouvement radical Al-Shabab reste réel. En juin 2016, un an avant les élections prévues de 2017, les rivalités ethniques de longue durée liées à la terre et au pouvoir politique ont commencé à éclater. Cela a conduit à des tensions et à des préoccupations préélectorales. Les menaces et les discours de haine sont signalés dans les médias alors que les élections n'auront lieu qu'en août 2017.

Le Rwanda a réalisé la plupart des objectifs du millénaire pour le développement. En dépit des grandes réalisations sur le plan social et économique, le rapport de pays de la Banque Mondiale de 2016 note que le Rwanda continue de verrouiller l'espace du pluralisme politique et de composer avec des institutions indépendantes faibles de la société civile.

En juillet 2016, les conflits au Soudan du Sud se sont étendus à d'autres parties du pays qui étaient jusque-là paisibles, entraînant des déplacements massifs de centaines de milliers de civils qui ont fui vers la République Démocratique du Congo, l'Éthiopie, le Soudan, l'Ouganda et le Kenya. L'Ouganda a, lui seul, reçu un taux d'arrivée quotidien moyen de 3 000 Soudanais du Sud en novembre 2016. Malgré l'Accord Global de Paix d'Août 2015, la paix reste hors d'atteinte, les conflits continuent, l'économie s'est effondrée et la famine se profile à l'horizon.

2016 était l'année des élections en Ouganda. Il y a eu des confrontations accrues entre la police et les militants de l'opposition à la veille des élections. Cela a suscité la peur chez

les citoyens et les Ambassades Occidentales ont émis des mises en garde contre des voyages en Ouganda.

La Tanzanie est relativement restée à l'abri des troubles civils grâce aux transferts de pouvoir sans heurts d'un dirigeant à l'autre. Cependant, des tensions politiques existent en raison du processus inachevé de révision constitutionnelle qui devait avoir été entrepris par un référendum constitutionnel en avril 2015 mais qui a été reporté indéfiniment.

Introduction:

Chaque année, l'Institut Annuel de Leadership de l'Initiative des Grands Lacs rassemble de nouveaux leaders chrétiens «ayant un malaise» qui proviennent des pays en dehors de la zone IGL. Les pays couverts par l'IGL sont le Burundi, la RDC, le Kenya, le Rwanda, le Soudan du Sud, l'Ouganda et la Tanzanie. L'Institut continue d'être un espace régional de transformation puisqu'il rassemble des leaders chrétiens catalyseurs «ayant un malaise» pour expérimenter le repos, la réflexion et le renouveau.

Le 7^e Institut Annuel de Leadership du 8 au 13 janvier 2017 fut le 11^e rassemblement organisé par l'Initiative des Grands Lacs. 135 Leaders chrétiens des pays couverts par l'IGL ainsi qu'un leader ou deux de la République Centrafricaine, de l'Afrique du Sud, du Soudan et du Nigéria ont participé au 7^e Institut de Leadership¹. Ont également participé onze étudiants de la Faculté de Théologie de Duke (DDS), deux membres du Centre pour la Réconciliation (CFR) ainsi qu'un nouveau membre de la Commission des Visiteurs de DDS en provenance des États-Unis d'Amérique. Deux professeurs de DDS, Dr Davis et Dr Acolatse, un professeur de l'Université De Paul, Dr Butigan et quelqu'un de l'Université Notre Dame et Dr Katongole ont animé les séances plénières et co-animés, à cet Institut, des ateliers avec des praticiens de la région des Grands Lacs.

Les partenaires fondateurs notamment African Leadership and Reconciliation Ministries (ALARM), le Centre pour la Réconciliation (CFR) de la Faculté de Théologie de Duke (DDS), le Comité Central Mennonite (MCC) et World Vision International ont contribué de manière significative en finançant les dépenses de la faculté, les frais de voyage et de participation pour les leaders chrétiens en provenance des pays couverts par l'IGL ainsi que les coûts opérationnels du bureau régional. Les informations détaillées du financement et des contributions des partenaires seront partagées dans une autre section intitulée: Bilan Financier.

En plus des partenaires fondateurs, d'autres partenaires qui ont soutenu les dirigeants participant au 7^e Institut de Leadership étaient: l'Église Presbytérienne des États-Unis, Tanenbaum, l'Assemblée Annuelle Britannique de l'Église des Amis, le Leadership Transformationnel en Afrique et le Conseil Mennonite de l'Afrique de l'Est. De nouveaux partenaires tels que Tanenbaum - Un réseau d'Artisans de la Paix en action a particulièrement appuyé la participation de l'Evêque Méthodiste Pierre Ntambo de la République Démocratique du Congo et de Dr Bill Lowrey, membre de longue date d'IGL en provenance des États-Unis.

Lors de la cérémonie d'ouverture de l'Institut, le Dr Bill Lowrey a prononcé le discours d'ouverture avec trois participants sud-soudanais en provenance de la retraite d'IGL du Groupe de Travail National du Soudan du Sud. Dr Lowrey, son épouse Rév. Dr Petersen, l'Evêque Anglican à la retraite Macleord Baker Ochola II et James Odong, Directeur de l'Engagement Extérieur et Représentant de WVI à l'UA ont co-animé cette retraite quelques jours avant l'Institut de Leadership.

¹ Données ventilées détaillées – Représentation par pays: Burundi: 17 (3 membres de la faculté), RD Congo : 10 (1 membre de la faculté), Kenya : 11 (2 membres de la faculté), Rwanda : 18 (1 membre de la faculté), Soudan du Sud :22, Soudan :1, Tanzanie : 6 (2 membres de la faculté), Ouganda : 12 (12 volontaires), Afrique du Sud : 2, Ghana/ 1, Nigéria : 1, Togo/République Centrafricaine : 1 (1 membre de la faculté), Canada/ 1, États-Unis d'Amérique : 22 (4 membres de la faculté, 14 membres du personnel/étudiants, 5 travaillent à l'EA), Non déclarés : 10. Genre : 32% de femmes/68% d'hommes. Dénomination : Catholique/ 16, Anglicane : 22, Pentecôtiste : 13, Baptiste : 4, Presbytérienne : 13, Non confessionnelle : 17, Autres (Mennonite, Méthodiste, Luthériens, African Inland Church, United Church, Brethren), 19 & Non déclarés : 31

En reconnaissance de sa contribution significative au travail de paix et de réconciliation dans la région des Grands Lacs, le Conseil d'Administration d'IGL a présenté au Dr Lowrey un tableau illustrant les peuples réconciliés de la région des Grands Lacs.



Une brève séance pour les participants du Soudan du Sud à l'IGL a été animée au premier jour de l'Institut par Dr Lowrey et Mgr Ntambo. Aux deuxième et quatrième jours de l'Institut, Mgr Ntambo a ensuite dirigé une session spéciale avec les membres du Groupe de Travail d'IGL du Soudan

du Sud. Il a enrichi sa participation à l'IGL en partageant sa première expérience de rétablissement de la paix dans le contexte de guerre complexe de l'Est de la RD Congo, en dépit des menaces personnelles qui pèsent sur lui. Il leur a donné des exemples spécifiques qui ont conduit au succès, comment il a surmonté les défis et les obstacles jusqu'à ce que la paix devienne une réalité. A son tour, le Groupe de Travail d'IGL du Soudan du Sud a invité l'Evêque Ntambo au Soudan du Sud avec cette requête "venez parler aux dirigeants de l'Eglise et partagez votre exemple courageux de rétablissement de la paix".

Objectif: L'Institut de Leadership d'IGL met l'accent sur les leaders chrétiens qui sont passionnés par la réconciliation en tant que mission de Dieu. Ces leaders ont une expérience profonde de la douleur et de la souffrance de la région et ils identifient des «signes d'espoir» dans toute la région où le ministère de la réconciliation a produit des résultats tangibles et permis d'espérer même dans les périodes les plus sombres. Ensemble, ils brisent les barrières traditionnelles et s'associent pour créer un «nouveau nous» plutôt que de vivre dans un monde de nous contre eux.

Résultats Immédiats:

L'Institut de Leadership de 2017 a été particulièrement impressionnant parce que les leaders chrétiens ont apprécié la qualité des conférenciers et des animateurs des séminaires. Certains des commentaires reçus par l'IGL indiquent que ce dernier continue de répondre aux besoins des leaders chrétiens «ayant un malaise».

- J'ai été touchée par la façon dont l'IGL commence par une vision de ce que nous visons – la réconciliation – et conclut par des disciplines spirituelles pratiques qui peuvent me soutenir dans ce travail - Grace Chelagat du Kenya, Conseil National des Églises du Kenya, Coordinatrice du Programme des Femmes au North Rift (Sic)
- La diversité d'IGL est excellente. C'est un espace qui n'est pas exclusif aux catholiques, aux protestants et aux évangéliques. L'IGL est chrétien. C'est très fort car il rassemble les gens de Dieu. C'est ce que j'aime chez l'IGL. Tant que vous êtes un leader chrétien «ayant un malaise», vous serez heureux ici - Christophe

Mbonyingabo du Rwanda, Directeur Exécutif de l'Action Chrétienne pour la Réconciliation et l'Assistance Sociale.

- Après l'IGL de 2016, j'ai pu me réengager à faire le travail pour la paix au Soudan du Sud. C'était ma première fois à l'IGL mais ma vie a été transformée. J'avais abandonné le travail pour la paix mais l'Institut a renouvelé mon courage et mon espoir. Je suis aussi parvenu à laisser partir la douleur que j'avais eue contre ceux qui m'ont fait du mal. Je leur ai pardonné. J'ai pu organiser jusqu'à 15 ateliers l'année dernière pour atteindre des centaines de femmes, d'enfants, d'hommes et de fonctionnaires dans ma région d'origine. Les participants aux ateliers m'ont dit combien ils étaient reconnaissants à Dieu de m'avoir envoyé à eux à ce moment-là. Ce qui veut dire que mon travail avec eux touche leur vie. -Père Mark, Prêtre Catholique du Soudan du Sud.
- Le cadre d'IGL offre des réponses aux histoires divisées et une vision partagée de la transformation. L'IGL m'a aidé à savoir que je ne suis pas seul car j'ai rencontré des gens avec passion et vision pour la réconciliation - Fritz d'Afrique du Sud, Association des Jeunes Chrétiens, un ministère pour les étudiants universitaires.
- L'IGL m'aide à savoir que je ne suis pas seul. Je peux apprendre de ce que font les autres et l'espoir en moi est renouvelé. Quand j'arrive à l'IGL, je suis généralement très fatigué et je me demande même s'il y a de l'espoir. Parfois, les défis de mon travail de bâtisseur de paix me font perdre de vue l'espoir. Les histoires que j'ai entendues à cet IGL ont été incroyables. L'IGL renouvelle l'espoir. Je pense que l'IGL est un endroit que je ne peux pas me permettre de manquer chaque année. J'ai été incapable d'assister aux deux dernières années et cela a fait que je me sente si bas et déprimé. Maintenant que j'ai pu venir cette année, je suis restauré et je ne veux plus jamais manquer un institut - Jean Claude du Burundi, Artisan de la Paix.
- Je n'ai jamais su qu'un endroit comme IGL existait. Cela m'a donné un espace pour partager mon histoire et cela a suscité beaucoup d'intérêt dans mon travail. Je travaille avec des femmes victimes de violence sexuelle. L'IGL est un excellent endroit pour construire des réseaux et obtenir des collaborateurs pour son travail. De nombreux contacts ont été échangés et j'ai hâte de voir comment nous allons travailler ensemble pour la paix dans nos pays et régions - Theresa, Conseillère à la Commission Justice et Paix de la République Démocratique du Congo.

Séminaires: Six séminaires ont été organisés afin de fournir un espace d'apprentissage approfondi sur les thèmes suivants au sein du ministère de la réconciliation:

- Le Leadership Pastoral et l'Église Réconciliatrice animé par Dr. Esther Acolatse. *Ce séminaire a exploré les dimensions du leadership pastoral et de l'autorité sous une perspective biblique et théologique en tant que fondements de la guérison et de la plénitude.*
- Poursuite de la Paix pour la Guérison et la Réconciliation dans les Communautés Multiconfessionnelles, animée par M. Jared Otieno. *Ce séminaire a offert une perspective biblique sur la consolidation de la paix à la lumière des attaques religieuses de plus en plus violentes contre les chrétiens et a approfondi la compréhension des complexités de la majorité des communautés musulmanes qui ne souscrivent pas aux violences perpétrées par les groupes marginaux radicaux.*
- Réponse Chrétienne Non-violente au Conflit animé par Dr Ken Butigan et Mme Flora Bringi. *Ce nouveau séminaire a offert une opportunité de compréhension commune et personnelle des principes, des stratégies et des méthodes de la non-violence chrétienne pour transformer la violence et a motivé les participants à former un réseau de partenariat et de soutien continu dans la mise en œuvre d'une réponse non-violente au conflit et à la réconciliation dans leurs contextes.*
- La Parole Prophétique dans les Zones en Conflit: Lamentation et Espérance, Jugement et Guérison, conjointement animé par Ellen Davis et Jacob Onyumbwe. *Ce séminaire offert pour la deuxième fois a réuni des étudiants et des chercheurs de la Faculté de Théologie de Duke et de l'Afrique de l'Est. S'inspirant de la théorie moderne du traumatisme et mettant l'accent sur des passages clés d'Isaïe, Jérémie et Nahum, le séminaire a exploré les façons dont les communautés déchirées par le conflit peuvent trouver l'espérance et la guérison dans les lamentations prophétiques et même dans les oracles de jugement.*
- La Justice Restauratrice dans les Contextes Africains, conjointement animé par MM. William Kiptoo et Peter Durito. *Ce séminaire a examiné les principes fondamentaux de la justice restauratrice, a analysé et soulevé des questions sur plusieurs exemples tirés des contextes africains et a imaginé comment ils pourraient mieux façonner un modèle de justice focalisé sur la participation des victimes, des auteurs et des membres des communautés affectés dans le redressement de la situation.*
- Spiritualité Pratique pour Soutenir les Artisans de Paix, conjointement animé par Mme Violette Nyirarukundo et Mme Faith Mlay. *Le séminaire a offert un espace sûr où les participants ont partagé des expériences, défis et obstacles auxquels ils ont fait face dans leur appel en tant qu'ambassadeurs de la réconciliation. On y a également partagé et enseigné des pratiques et des disciplines.*

Voyage Commun / Imagination Scripturale:

Les conférenciers de séances plénières lors du 7^e Institut Annuel ont partagé une vision théologique et ont parlé de la pratique de réconciliation. Les leaders sont formés à travers l'imagination scripturale et des histoires de personnes dont la vie et le travail illustrent le thème de la journée en séance plénière.

Le thème du premier jour: «Réconciliation vers quoi?» a été exposé par Père Emmanuel Katongole de l'Ouganda-Prêtre, théologien et professeur à l'Université Notre-Dame, Etats-Unis d'Amérique. Père Katongole a basé l'imagination scripturale sur Romains 12: 2: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Le contexte dans lequel Paul a écrit cette lettre était celui où des conflits avaient éclaté entre les chrétiens juifs et païens en rapport avec leur identité en Christ. Dans le livre de Romains, Paul offre une nouvelle compréhension et demande aux chrétiens juifs et romains de se considérer non pas comme des chrétiens gentils et juifs, mais comme un nouveau peuple de Dieu créé ainsi par la grâce imméritée de Dieu.

Père Katongole note que les chrétiens peuvent vivre des vies transformées de deux façons:

- 1) En étant transformé par le renouvellement de leur intelligence. C'est-à-dire penser constamment de façon correcte à ce que cela devienne un modèle de vie. Cette pensée devient formative et transformationnelle. Cette réflexion permet à chacun d'entre nous de dépasser les vieux modèles de pensée (la pensée qui dit «je suis Juif, je suis Grec, je suis Gentil, je suis Hutu, je suis Tutsi, je suis telle ou telle ethnie»). Ces identités s'ajoutent à ce que nous sommes. Ils font partie de nous mais ne constituent pas notre identité première. L'identité chrétienne est un point de départ du voyage.

On pourrait demander «un voyage vers quoi? Quel est le but de Dieu dans ce voyage? Quel rôle joue mon identité ethnique dans ce but? » Dans la lettre aux Romains, Paul dit clairement que « le '*vers quoi*' est ceci: Dieu est déterminé à faire un nouveau peuple dans le monde. Le but de Dieu est de nous trouver où que nous soyons et de nous appeler afin de former une nouvelle communauté, un nouveau peuple – *une Nouvelle Création*". Associant l'imagination scripturale dans Romains 12: 2 à la lettre de Paul aux Ephésiens, Père Katongole a expliqué que Paul célèbre la transformation évidente à Ephèse où les Gentils et les Juifs partagent maintenant un esprit, un espoir, un SEIGNEUR, une foi, un baptême, un Dieu et un Père de tous. C'est en se mettant ensemble que les chrétiens juifs et païens trouvent une appartenance commune. Ils ne constituent pas deux communautés distinctes mais une communauté dont les deux sont membres, comme s'ils étaient membres d'un seul corps, le Père Katongole conclut. La pensée qui mérite une méditation et une action pour les leaders chrétiens au 7^e Institut de Leadership est; "Comment puis-je /pouvons-nous apprendre à penser correctement à mon / notre identité au milieu de tant de violence ethnique et religieuse? Par exemple, puis-je/pouvons-nous partager un repas avec "l'autre" - le groupe ethnique ennemi supposé? "

Le deuxième point – voici la façon dont les chrétiens peuvent mener des vies transformées:

- 2) Etre capable de discerner la volonté de Dieu. Discerner / tester / essayer, vivre sont les étapes concrètes et pratiques. Cette voie implique des disciplines

pratiques: ce qui est bon, agréable et parfait.

Père Katongole a encouragé les participants à vivre un nouveau moment éphésien comme celui d'Ephèse - des Juifs et des Gentils qui se réunissent, mangent ensemble, vivent ensemble et créent des espaces pour être ensemble. Des espaces très difficiles à décrire - que ce soit des Lema ou des Hendu, des Tutsi ou des Hutu, des Dinka ou des Nuer. Paul parle de discerner, de tester, d'essayer ou de vivre. C'est une invitation à expérimenter une nouvelle vie, de nouvelles communautés qui ne témoignent pas de l'ancienne logique. C'est pourquoi il parle de ne pas se conformer aux vieux modèles habituels de pensée. Il a invité ses auditeurs à créer ces nouveaux espaces. Père Katongole a conclu sa présentation en disant qu'il était très encouragé par le témoignage des Sud-Soudanais dans le Communiqué passé lors de la Retraite du Groupe de Travail Sud-Soudanais d'IGL tenue du 4 au 8 janvier 2017 qu'ils ont lu à l'assemblée d'IGL lors de la cérémonie d'ouverture le 8 janvier 2017. Lors de la retraite, les Sud-Soudanais se sont engagés à former une plate-forme multi-ethnique qui témoignera d'une nouvelle communauté, une nouvelle création. Père Katongole a noté d'autres exemples de nouvelle communauté dans la région comme témoignage de la Nouvelle Création de Dieu: "Dieu nous invite à créer de tels espaces comme le Village de la Paix de la Sainte Trinité de Mgr Paride Taban. Dans ce Village de la Paix, divers groupes ethniques se mettent ensemble, élèvent des familles ensemble, cultivent ensemble, les éleveurs et les agriculteurs se mettent ensemble et les chrétiens et les musulmans se mettent ensemble. Un espace communautaire qui pointe vers une nouvelle création. Des espaces comme Maison Shalom au Burundi fondée par Maggie Barankitse qui a survécu à un massacre. Elle a créé une communauté où les orphelins twa, tutsi et hutu vivent, mangent, vont à l'école ensemble, grandissent ensemble et travaillent ensemble. **Ces espaces pointent vers une nouvelle création – les anciennes choses sont passées. Toutes choses sont devenues nouvelles. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création.**

"Qu'est-**ce qui se passe? Lamentation** » fut le thème de la deuxième journée, animé par Père Jacob Onyumbé de la RD Congo, Prêtre et Doctorant à la Faculté de Théologie de Duke. L'imagination scripturale de Père Jacob sur la Lamentation est basée sur le livre biblique des Juges. La lamentation est à la fois un don et une discipline. Le livre des Juges est une lamentation élargie en rapport avec la corruption des dirigeants politiques et religieux qui mènent la société à la corruption. Le titre des Juges en hébreu est "ceux qui rendent justice". L'ironie dans Juges, c'est qu'il s'agit de dirigeants violents et corrompus qui étaient censés rendre justice. La communauté dans Juges est comme la nôtre en Afrique et spécifiquement dans la région des Grands Lacs. Notre communauté dans la région est remplie de sang versé et de brisement. Les eaux de cette région sont inondées de sang. Les expériences que nous trouvons dans Juges sont:

1. Le Livre des Juges nous montre une communauté brisée de l'intérieur.
2. La communauté participe à la violence et c'est le problème; il ne s'agit pas d'innocentes victimes. Nous avons participé.
3. Le mal vient de l'intérieur, pas de l'extérieur.

La lamentation devrait choquer, mais ce n'est pas ce que nous faisons habituellement. Pleurer est perçu comme un signe de faiblesse dans de nombreux endroits. Dieu utilise les larmes – elles sont un sacrifice de confiance en soi. C'est un défi pour notre culture. Nous invitons les autres à regarder et à voir. Le livre de Juges commence par une guerre et se termine avec un viol et un mariage forcé. Le cri d'Israël est aussi notre cri: "Pourquoi, Seigneur?" Conclut Père Jacob.

La conférencière en séance plénière pour le thème de la troisième journée «**Quoi Ressemble l'Espérance?**» était Dr Ellen Davis, Professeure de la Bible et de la Théologie Pratique à la Faculté de Théologie de Duke. Le livre de Ruth fut la base de l'imagination biblique sur l'espérance. Ruth est une suite à la présentation du Père Jacob sur le livre des Juges. Ruth et Juges sont semblables. Ruth est un pont entre la désolation et le salut. Juges est une lamentation d'un leadership corrompu. Bien que les premiers mots de Ruth le place dans le contexte de Juges, il a une fin différente, celle qui mène à l'espérance: la naissance d'Obed, le grand-père du Roi David, l'ancêtre de Christ. Quand une communauté fidèle permet aux personnes vulnérables de prendre des risques ensemble, l'avenir est sur le point de naître. Le livre de Ruth est dans la Bible pour des temps comme celui-ci: 2017 est une période de désordre social et politique. Ruth est dans la Bible pour des personnes comme celles rassemblées à l'Institut de Leadership d'IGL 2017 qui osent franchir les frontières pour le bien de la vie - toutes sortes de frontières; nationales, ethniques, genre, des frontières entre ceux qui sont socialement acceptables et ceux qui ne le sont pas. Dr Davis a noté, "Ruth est une histoire d'espérance, de foi des personnes vulnérables qui se renforcent mutuellement pour prendre des risques fidèles. Il nous dit que lorsque nous nous mettons ensemble nous trouvons le courage de le faire, Dieu apporte une nouvelle vie. L'avenir est né. Dans ce livre, l'avenir se lève à travers la naissance du bébé de Ruth. Il s'appelle Obed. Ce qui signifie 'celui qui sert' ".

Le pèlerinage dans le cadre d'IGL fait partie de la journée de l'espérance afin que nous puissions voir le rapport entre l'histoire sacrée, l'espace sacré et la culture de l'espérance. Dr Davis a cadré le pèlerinage à la troisième journée sur les rives du lac Victoria. Elle a noté que l'espérance est un acte d'équilibre. Vivre dans l'espérance signifie équilibrer; marcher le long de la mince ligne. L'espérance est un acte d'équilibre qui exige la compétence, la concentration et la discipline. C'est la différence entre l'espérance et l'optimisme. Elle a décrit l'optimisme comme un accident de la nature puisque l'optimisme n'exige aucune compétence, aucun travail ou aucune pratique. Avec l'espérance, on doit trouver l'équilibre, on doit s'exercer à maintenir l'équilibre et apprendre à récupérer l'équilibre après l'avoir perdu. Deux disciplines pour trouver l'espérance, pour maintenir cet équilibre et le retrouver quand nous le perdons sont le Pèlerinage et la Prière.

Le site de pèlerinage de 2017 ressemblait à un endroit ordinaire où vous pourriez aller nager ou pêcher. Qu'est-ce qui l'a rendu précieux pour nous en tant que pèlerins? C'est une histoire de souffrance, de foi et de martyre. L'histoire du lieu de pèlerinage est l'histoire de missionnaires traversant le lac Victoria à bord de bateaux pour apporter l'évangile du Christ aux villages le long de la côte. C'est une histoire de quelques individus qui ont d'abord reçu l'Évangile. Et pour les rares qui ont reçu l'évangile, il s'est avéré être un cadeau coûteux. Le premier sang a été versé pour Christ sur les rives du lac Victoria au 19^e siècle. Au cours des dernières années, des corps dus aux guerres régionales ont flotté des rivières affluentes vers ce lac jusqu'à ce que le lac soit épais de sang. Des histoires d'amour souffrant ont été partagées lors de la marche vers le lac, de sorte que chaque histoire a été amenée dans l'espace de prière partagé par les pèlerins.

«*Quel type de Leadership?*» fut le thème abordé à la quatrième journée par l'évêque à la retraite, Dr Zac Niringiye. L'imagination scripturale était centrée sur Exode 18:13, 19 – Dr Niringiye a déclaré que nous voyons trois types de leadership dans les Écritures (voir le texte d'Exode avant Jethro, où le beau-père de Moïse donne des conseils à Moïse).



- Prêtres: représentent les gens devant Dieu
- Prophètes: enseignent aux gens la Parole de Dieu (annoncent la volonté de Dieu pour l'instant)
- Pasteurs: prennent soin de ceux qui souffrent

M. Niringiye a conclu qu'il est important que les leaders chrétiens sachent de quel type de leadership le peuple a besoin à un moment donné.

Le cinquième et dernier thème, "*Spiritualité pour le long terme: Pourquoi moi? A Quoi Bon?*", fut animé par Dr Célestin Musekura du Rwanda / Etats-Unis, fondateur d'ALARM. L'imagination scripturale pour cette séance plénière était basée sur 2 Rois 5-6. Les histoires de Naaman, Gehazi, le fer de hache flottant, et Elisée piégeant les Araméens aveuglés. Les cinq points à retenir étaient:

- Nous devons combattre les guerres physiques avec des armes spirituelles.
 - § Communion constante avec Dieu. Elisée était l'espion avec une connaissance intérieure du roi par la puissance de Dieu. Il devait avertir les gens de ces tragédies. Dieu parle mais nous n'écoutons pas, c'est ce que nous constatons de nos jours.
- Nous devons dépendre de la provision de Dieu
 - § Les pays dépensent des tonnes d'argent pour l'armée et sur les armements
 - § Au chapitre 5, il y a un transfert de la lèpre de Naaman à Gehazi
 - § Au chapitre 6, il y a un transfert de la cécité du serviteur aux Araméens
- Nous avons besoin d'une approche mystérieuse
 - Elisée dirige l'armée des Araméens à la Samarie dans leur aveuglement spirituel
 - Les gens pourraient penser que notre approche est folle
- L'amour et la gentillesse triomphent de la vengeance
 - § Maintenant, il y a un transfert de vue à l'armée une fois qu'ils sont en Samarie

§ Ils ont protégé les prisonniers de guerre. Ils ont organisé un festin pour leurs prisonniers. Au verset 23, les Araméens arrêterent de faire des raids sur Israël.

Témoignages / Expositions à l'Institut de 2017:

Toutes les expositions / témoignages à l'Institut de 2017 ont donné un témoignage puissant de la présence et de la puissance de Dieu pendant les moments difficiles. Dans ce rapport, nous partagerons seulement un en détail. Celui qui a témoigné sur la Nouvelle Création était Père Bernard Kinvi. Ceux qui ont témoigné sur la Lamentation furent le Révérend Orozu du Soudan du Sud et Theresa Mema de la République Démocratique du Congo. Flora Bringi du Soudan du Sud a témoigné sur le Leadership.

Le jour sur le thème *Nouvelle Création*, Père Bernard Kinvi, un Prêtre Camillien du Togo qui dirige un hôpital et une mission à Bossemptele, en République Centrafricaine (RCA), a témoigné. Il a reçu de nombreux prix pour son travail et a été reconnu comme l'une des personnes les plus importantes de Time en 2014. Kinvi est arrivé en RCA du Togo en 2010 avec deux autres prêtres de l'ordre religieux fondé par Saint Camille, un ordre dédié aux soins aux malades. Quand Père Kinvi est arrivé en RCA, il ne s'attendait pas à être au cœur de sauver plus que les malades.

La RCA a connu de nombreuses crises - un coup d'état presque tous les dix ans. Une crise politique a débuté en décembre 2012 et s'est transformée en violence religieuse opposant musulmans et chrétiens. Des groupes rebelles appelés "Séléka" ont renversé le gouvernement et pris le contrôle de la capitale, Bangui. La plupart étaient musulmans, bien qu'il y eût aussi des chrétiens et des animistes. Il y avait parmi eux des mercenaires



musulmans du Soudan et du Tchad. Ces mercenaires ont commencé à brûler et détruire les églises partout où ils prenaient le contrôle d'une ville. Un groupe d'autodéfense appelé «anti-balaka» s'est formé avec le nom signifiant «Machette». Pour être membre du groupe, il fallait aller chez le sorcier qui donnait un talisman pour se protéger des machettes. Certains ont appelé les gens de ce groupe "chrétiens" ou "catholiques" mais ils étaient des païens. À mesure que la

violence se répandait, il y eût un affrontement entre un groupe majoritaire musulman et le groupe anti-balaka. Mais les médias ont mal étiqueté l'identité religieuse des groupes les qualifiant de milices chrétiennes.

En 2010, quand Père Kinvi est arrivé, l'hôpital recevait tout le monde et il n'y avait pas de problème. Les musulmans fréquentaient même l'école catholique. Cependant, l'escalade de la violence en 2013 a mis la foi du Père Kinvi à l'épreuve. Des Chrétiens et des musulmans sont venus à l'hôpital pour se réfugier. Comme la guerre civile

engloutissait le pays entier, les attaques contre les musulmans dans sa ville ont augmenté. Bossemptele a connu l'une des attaques les plus meurtrières des anti-balaka qui ont tué plus de 80 musulmans. Avant longtemps, l'hôpital dirigé par Père Kinvi est devenu un espace sûr pour des centaines de musulmans fuyant cette violence. À la fin de la violence, il avait fourni refuge à 1 500 musulmans. Il a personnellement risqué sa vie jour après jour pour sauver des centaines de musulmans qui étaient piégés dans leurs maisons. Il a passé des jours à chercher des survivants et à les emmener en toute sécurité à l'hôpital. Père Kinvi s'est souvenu en disant : "Je dormais à l'hôpital pour protéger les réfugiés là-bas. De temps en temps nous prenions des rebelles pour les soigner mais ils ne pouvaient pas apporter leurs armes. C'était dur, parce qu'ils étaient souvent ivres ou drogués. Quand il y a eu des affrontements en ville, nous avons accueilli tout le monde à l'hôpital. Nous avions 2 ou 3 mille à l'hôpital à nourrir et à traiter ". Quand il est devenu trop risqué de garder les Musulmans à l'hôpital, il s'est entretenu avec les soldats de l'UA et a également négocié avec les forces anti-balaka pour permettre aux femmes et aux enfants d'être évacués vers le Cameroun. Le groupe «machette» a accepté et les forces de l'UA ont pu évacuer tous ceux qui étaient à l'hôpital et aucun n'a été tué. Même les hommes ont été évacués déguisés en femmes.

Lorsqu'on lui a demandé ce qui l'a aidé à rester à l'hôpital malgré le grand danger, Père Kinvi a déclaré: « Au séminaire, j'ai été ému par les histoires des jeunes étudiants de Buta, au Burundi, qui ont eu le courage de rester ensemble et ont refusé de se séparer en tant que Hutu et Tutsi et ont été tués par le groupe armé. L'histoire de Maggie Barankitse, fondatrice de la Maison Shalom, où les survivants des massacres burundais vivent non en tant que Hutu ou Tutsi fut une autre histoire qui m'a aidé. Ces histoires me sont venues à l'esprit pendant cette période difficile. Aussi mon vœu en tant que Prêtre Camillien est de prendre soin des malades et de risquer la mort. "

On a demandé au Père Kinvi ce qui l'a surpris au sujet de lui-même pendant cette période difficile. Il a indiqué que: "Je suis surpris d'avoir pu avoir le courage de sauver de nombreuses vies et de faire tous ces choix difficiles. Je suis le dernier né de ma famille. J'étais un garçon craintif, même mes frères le disaient. J'étais le plus jeune prêtre de la mission. Un nom est derrière le courage que j'ai trouvé: Jésus. J'aime tellement prier. Après les prières, je sens la force surnaturelle au travail. Les enseignements de Jésus dans mon cœur. On lui a demandé «Quelles idées voulez-vous partager avec l'IGL?» Il a déclaré que «À certains moments, je me suis senti découragé, mais Jésus est vivant et donne l'espérance. Deuxièmement, le message clé est: en conflit, laissez-vous guider par Jésus. Il est notre maître et notre dirigeant." En conclusion, voici les leçons clés de l'expérience du Père Kinvi:

1. Les histoires qu'il a apprises au séminaire signifiaient quelque chose pour lui avant qu'il ne se rende compte des situations auxquelles il serait confronté.
2. L'église est devenue un "hôpital de campagne". L'église était sur les frontières du conflit. L'hôpital était au milieu de la bataille. Il a continué à aller de l'avant et à guérir les blessures, que la personne soit chrétienne ou non. Ce fut un moment de fusion de rassembler des gens dans un espace de refuge à l'hôpital.

Bilan Financier

L'IGL est reconnaissante pour le soutien financier accordé à l'Institut de leadership de 2017 d'un montant de 75 845,25 \$. Il y avait un solde de 11 858,81 \$ de l'Institut de Leadership de 2016. Les rentrées totales combinées de l'Institut de Leadership de 2017 s'élevaient à 87 704,06 \$. Voici les contributions des partenaires:

- African Leadership and Reconciliation Ministries: 7 200 \$
- Centre pour la Réconciliation de la Faculté de Théologie de Duke: 24 515 \$ plus un soutien institutionnel pour les honoraires de l'ambassadeur et les coûts de la Coordinatrice Régionale: (45 000 \$ - exclu du revenu total de l'institut susmentionné)
- Comité Central Mennonite (Burundi / Rwanda (13 190 \$), République Démocratique du Congo (2 705,50 \$), Kenya (3 000 \$), Soudan du Sud (1 793 \$), Ouganda (1 800 \$) et Tanzanie (2 354 \$).
- World Vision International: Voyage et Honoraires pour un Animateur de Séminaire.
- Conseil Général des Ministères Mondiaux de l'Église Méthodiste Unie: 5 000 \$
- Église Presbytérienne des États-Unis d'Amérique: 2 263 \$.
- Autres bailleurs de fonds:
 - v Soutien aux membres du Conseil d'Administration d'IGL pour les frais de voyage et de participation des séminaristes d'Afrique de l'Est à l'Atelier *Parole Prophétique*: 6 000 \$
 - v Fonds Issachar: 665 \$ plus le financement pour l'Atelier sur la Parole *Prophétique*
 - v Tanenbaum: 658 \$ plus la prise en charge des frais de voyage pour l'Evêque Ntambo et Dr Lowrey
 - v Université De Paul: 615 \$ plus les frais de voyage des membres de la faculté
 - v Conseil Mennonite de l'Est: 608 \$
 - v Université Protestante du Congo: 600 \$
 - v Assemblée Annuelle de la Grande-Bretagne: 415 \$
 - v Leadership Transformationnel en Afrique: 400 \$
 - v Individus à leurs frais - 900 \$

Le total des dépenses s'élevait à 82 641,74 \$. Le solde reporté est de 5 062,33 \$.